

Louis Rollinde

Inventaires

par Bruno Remaury *

Louis Rollinde peint depuis quarante ans, recherche régulière, répétée, de ce que peut recouvrir la notion d'inventaire : recensements d'éléments, qu'il s'agisse de planches sorties d'une taxinomie scientifique, de murs d'images, d'alignements de formes – même si ce sont le plus souvent des formes qui ne se donnent pas à voir en tant que telles. Formes informes en somme, toujours répétées, qui jouent avec l'idée d'un inventaire du réel et qui en même temps s'en échappent par l'absence de référent : inventaire de quoi ? de qui ? Peut-être celui d'un visible lui-même sans forme, comme on dirait "sans qualité", qui échappe au regard comme à la classification et laisse au regardeur la possibilité de projeter un sens, d'y voir un objet, qu'il soit organique ou géométrique, naturel ou artificiel, peu importe, puisque ces inventaires sans objet témoignent d'abord d'un protocole – cadres, albums, planches, arborescences et classements, vitrines de sciences naturelles, organisation du visible, leçons de choses enfin. Une recherche qui remonte à la fin des années 90 et au début des années 2000.



Vers 2005 arrive une série charnière, celle des *Planches d'acteurs*, répétitions de formes dans lesquelles se succèdent des silhouettes de visages, séries de presque-portraits qui relèvent là encore d'une forme informe, visages effacés, fantomatiques, dont les quelques traits se confondent avec le fond. Détournement d'un monde oublié dont se reconstitueraient les traits avant qu'ils ne s'effacent. Un inventaire de traces évanouies qui, chez Louis Rollinde, s'est prolongé en deux axes picturaux complémentaires, qui se croisent et se répondent.



Le premier de ces axes prolonge les alignements de planches d'inventaire, murs de tableaux toujours, mais tableaux vides qui auraient pu contenir un sujet, une forme, un visage, mémoire

d'une collection dont les traces seules seraient restées, ne montrant plus que le souvenir effacé d'un sujet qui y a peut-être été, absent, définitivement absent.

Le second de ces axes prolonge les planches d'acteurs, suite de figures fantomatiques, inventaire de formes informes là encore, quelque chose entre une figure et son empreinte, entre une collection de bustes antiques et une lithothèque emplies de fragments de roches qui laisseraient entrevoir des images latentes, de possibles traits là encore.



Au bout du compte, c'est bien la peinture qui est le centre du sujet, et si les formes sont flottantes, le geste pictural, lui, est là, particulièrement dans les pièces les plus récentes, planches dont tout réfère à là encore disparu mais qui n'en gardent pas moins l'obsession pour le recensement, le classement, l'inventaire.

Une accumulation qui réagit différemment à la couleur (ou est régie différemment par la couleur), et aussi qui se diversifie avec les formats, car on ne l'a pas encore dit mais les toiles de Louis Rollinde vont de 12cm de côté à plus de trois mètres de long, effets d'échelles qui imposent les formes et plus encore leurs répétitions.



On a au fond affaire avec le travail de Louis Rollinde à une archéologie du fragment – fragment issu d'un registre humain, végétal, minéral selon ce qu'on veut y voir –, archéologie qui est aussi celle du regard sur la manière dont nous organisons et classons les fragments du visible, collections de débris, mondes flottants, inventaires de l'informe enfin.

Le travail de Louis Rollinde a été notamment exposé au 'Grenoble' à Naples en 1994, au Kubus à Hanovre en 1996, au PVC à Los Angeles en 2001, au Musée Fragonard en 2002, au Musée Unterlinden à Colmar en 2004, à la Maison Victor Hugo à Paris à l'occasion de la nuit blanche en 2007, à Wrocław en 2008, à la galerie Gradiva à Paris en 2014, à Vilnius en 2017, à la galerie Félix Frachon à Bruxelles en 2018, à Tbilissi en mai 2019.

Ses dernières expositions à Paris : « découpe fantôme » (2019) « museum_tour » (2020) et « fond-face » (2021).

*Bruno Remaury / éditions José Corti 2019-22 : Le Monde horizontal, Rien pour demain, Le Pays des jouets.